

Éditorial du Président de la Société Française de Chimie (Extraits)

*paru dans l'actualité chimique n° 4
(juillet-septembre 1990)*

par J.B. DONNET
Président de la S.F.C.

L'enseignement scientifique à tous les niveaux fait l'objet de vives préoccupations dans la plupart des pays développés et il a constitué le thème central du dernier congrès annuel de l'American Chemical Society (ACS) qui s'est tenu à Boston

[... suit un compte-rendu de ce congrès...]

C'est le moment où deux arrêtés publiés au JO du 27 juillet dernier annoncent, en dépit du rejet pratiquement unanime de toutes les instances de consultation, la suppression pure et simple de l'enseignement de la chimie en 6^e et 5^e de notre enseignement secondaire... les textes et commentaires publiés à cette occasion laissent comprendre «*contrario*» qu'il manque à ces enseignements le caractère «*concret et attrayant*» que l'on reconnaît officiellement à la biologie et à la technologie pour «*commencer la formation scientifique au collège*».

Je me garderai de toute opinion sur l'enseignement secondaire dont ma formation «*atypique*» ne m'a pas permis de suivre le cursus, mais ce qui m'a attiré, séduit, dès mon jeune âge, ce sont les expériences de chimie, le côté passionnant et explicatif des sciences dites alors «*naturelles*» et qui étaient largement et souvent exactement décrites dans des revues et publications «*grand public*» qui incitaient à l'expérience et à la réflexion personnelle. Comment peut-on présenter la chimie (ainsi d'ailleurs que la physique) comme une science «*abstraite*», alors qu'elle est d'abord concrète et vivante avec, bien sûr, l'indispensable apport de la réflexion, du raisonnement.

La généralisation théorique et la si remarquable dualité «*comprendre-crée*» dont la recherche chimique tire sa substance et sa fécondité

viennent ensuite vivifier la recherche, mais alors que le ministre de l'Éducation nationale vient d'annoncer son désir « d'engager le débat » sur ce sujet, il faut souligner que les arguments retenus pour la suppression de l'enseignement de la chimie et de la physique au cours des deux premières années de l'enseignement secondaire ne sont pas acceptables, même si au pays de Descartes le caractère concret et expérimental de notre Science est parfois ignoré... [...]